



Portrait

MICHEL ABÉCASSIS À LA RELANCE



Médecin, journaliste, champion de bridge, star française du poker sous le pseudo de MIK22, créateur de Winamax ⁽¹⁾ avec Patrick Bruel, la vie de Michel Abécassis est un roman. D'action. Lancez-vous sur les traces d'un homme de passions, au moment où il renoue avec ses premières amours.

> PAR CATHERINE SUBRA

Il aime lorsque tout est bien rangé ! Sur la porte du réfrigérateur, les photos sont alignées et sur un cadre sont aimantées les traces de ses déplacements, tickets d'entrée, cartes de visite ou notes d'hôtels prestigieux. Les étagères du bureau accueillent de nombreux ouvrages de bridge et de poker. Les livres d'art ont trouvé leur place sur la table basse du salon. Les murs racontent sa passion pour les films américains des années 50 et 60 lorsque Franck Sinatra, Samy Davis Junior, Dean Martin et leur bande écumaient les casinos de Vegas pour la première version d'*Ocean's Eleven* (L'inconnu de Las Vegas). Des figurines rares de Tintin côtoient des souvenirs plus personnels, ceux d'une famille avec deux enfants que l'on voit grandir, des images noir et blanc d'une mariée au visage gracieux, celui de sa mère ou d'un petit garçon de 6 ans heureux

dans la douceur d'Oran, sa ville natale. Son appartement parisien rassemble un échantillon de ses passions, une trajectoire originale, ni droite ni monotone. Il l'a voulu ainsi.

Michel Abécassis a eu plusieurs vies en une. Il a pris des chemins puis les a quittés pour se réinventer ailleurs. Parmi tous ses coups de cœur, il en est un qui l'a fait vibrer tout au long de sa vie. Découvert au lycée lorsqu'il avait 16 ans, le bridge aura accompagné une vie d'étudiant, de médecin, de journaliste et même de joueur de poker ces dernières années. « *J'ai été au plus haut niveau, j'ai arrêté la compétition mais je n'ai jamais cessé de m'intéresser au bridge, d'entretenir, par mes lectures, cette intelligence du jeu.* »

Ainsi va Michel Abécassis, modèle inclassable du touche-à-tout de talent, tempérament éclectique avec la nouveauté pour moteur, sans oublier

l'homme de conviction aux amitiés fidèles.

TOUJOURS UN MAIS...

Qu'est-ce qui fait qu'un jeune médecin, exerçant déjà dans un hôpital parisien, décide de tout laisser tomber pour s'adonner à une passion dévorante, celle d'un jeu de carte.

La question reste sans réponse. À peine concèdera-t-il : « *Avec le recul, si on y réfléchit bien, on pourrait croire que c'est un peu vain, comparé à la mission de soigner, mais...* » Il y aura toujours un mais, celui du plaisir de jouer, de gagner, d'apprendre, sur soi, sur les autres.

« *On dit souvent que l'on connaît les gens sur un bateau ou à une table de jeux. Dans le deuxième cas, j'en suis sûr !* »

« *Le bridge, c'est toute ma vie. Je vais vous confier un secret, les cartes m'ont*

MON CONSEIL

Si vous jouez en match par quatre et que vous venez d'essayer deux ou trois mauvais coups, je vous conseille de vous lever de la table pour reprendre vos esprits, vous laver le cerveau et casser ainsi le rythme d'une spirale négative. De même, si vous jouez en tournoi par paires et que le choix de l'orientation vous est permis, optez pour la ligne Est-Ouest. Il est excellent de changer régulièrement de table pour faire circuler l'énergie.

MES CONVENTIONS

J'AIME

La réponse semi-forcing d'1SA (pouvant aller jusqu'à 11H) sur une ouverture majeure ainsi que la réponse 2 sur 1 forcing de manche. Ces deux conventions, très jouées aux USA, donnent beaucoup de souplesse aux développements.

J'AIME PAS

Les ouvertures forcing de manche avec réponse à l'As. Il faut savoir que seuls les Français jouent ce système archaïque qui comporte à l'évidence plus d'inconvénients que d'avantages.

appris à être heureux. »

Étrange confession d'un homme que l'on croyait comblé par bien d'autres bonheurs.

« Le jeu est fait de rebondissements, de satisfaction, mais aussi de déception, de frustration. Cela ne dure pas mais cela vous fait grandir à chaque fois. Beaucoup de facteurs en jeu, d'aléas, mais à la fin, un seul vainqueur. »

Dans le Saint-Germain-des-Prés de sa jeunesse soixante-huitarde, Michel Abécassis ne lançait pas de pavés sur les flics, mais jouait au bridge avec ses copains d'alors au club Albaran. Le virus avait fait son nid, laissant dans son sillage un compétiteur déjà grand amateur de titres.

Marié, père de famille, une fois en responsabilité, rester joueur professionnel de bridge ne lui parut pas une option suffisante. Michel le médecin avait déjà viré de bord une première fois, Michel le joueur cherchait à réenchanter un



LUCKY DANA, C'ÉTAIT DU TEMPS DU JOURNALISME...



PATRICK BRUEL, DU TEMPS DU POKER...

quotidien qu'il connaissait trop bien. « J'ai vécu une vie facile, invité dans les festivals, dans les clubs mais je ne voyais pas passer ma vie entière dans ce milieu uniquement. J'avais besoin d'un nouveau départ, de découverte. »

DE LUCKY À JEAN-DO

C'est pourtant un joueur de bridge qui lui mettra le pied à l'étrier de sa prochaine vie. Lucien Dana, dit Lucky, va lui ouvrir les portes du journalisme et du magazine ELLE. Il y officie très modestement, comme stagiaire d'abord, avant de prendre du galon et terminer, quelques années plus tard, rédacteur en chef adjoint.

« Je n'y connaissais rien mais je voulais me prouver que c'était possible. Avant d'entamer mes études de médecine, j'avais hésité à m'orienter vers des études littéraires car j'étais plutôt doué en français. » Encore un pari fou que cette aventure, commencée à plus de 30 ans par le bas de l'échelle. Michel accumule les expériences, les amitiés, rajoute une ligne sur un CV assez détonnant et se prépare de beaux souvenirs.

Le plus fort, 20 ans après, reste celui de son histoire commune avec Jean-Dominique Bauby. Victime d'un accident vasculaire cérébral, cet ami et patron du journal va se retrouver, au sortir du coma, littéralement enfermé dans un corps inerte, où seules ses paupières bougent. De ces battements qui le relie aux autres et à la vie, naîtra un livre magnifique « Le Scaphandre et le Papillon », témoignage bouleversant dicté, lettre après lettre, mot

après mot, depuis son lit de l'hôpital de Berck-Plage. C'est là que, deux années durant, Michel Abécassis viendra partager avec son ami des moments inoubliables. « Je crois qu'on n'a jamais autant parlé qu'à ce moment-là. Avec humour et philosophie, je me souviens de ses sourires intérieurs... Il me disait... quand je fais une blague, ça prend une heure et cela me faisait rire. » Il sera de ceux qui aideront Jean-Dominique Bauby à la retranscription du livre et surtout, lui, le toujours médecin, s'investira quelques années dans l'association Locked-in-syndrom pour apporter du soutien aux familles et faire connaître cet état neurologique rare où le patient, totalement paralysé, est tout de même conscient.

La mort de son ami en 1997, soit deux années après son AVC, précipitera son départ du journal. Une nouvelle fois, le besoin de refermer une page pour en ouvrir une autre.

UNE RENCONTRE DANS LA NUIT

Rien n'arrive complètement par hasard et sans doute le bridge avait fait le lit du poker. Bien des années plus tard, Michel Abécassis se souvient du jeune bridgeur qu'il était lorsqu'il rencontra au casino de Biarritz l'une de ses idoles, l'immense Franck Sinatra qui cherchait au bout de la nuit une partie de poker. « Ce jour-là, je peux dire que j'ai regretté de ne pas savoir jouer mais nous avons quand même bu un verre ensemble. » Il retiendra la leçon et saura y remédier.





Portrait

MON PIRE SOUVENIR

Nous sommes au début des années 70. Nous avons gagné la sélection junior (avec Sainte-Marie, Perron, Faigenbaum, Kass et Dadoun) et disputons les championnats d'Europe. Avant le dernier match, nous occupons la deuxième place et rencontrons les leaders polonais pour terminer. À ma table, l'affaire se présente de la meilleure des manières, nous alignons bons coups sur bons coups et, avant la dernière donne, la partie semble pliée. Cette dernière donne est totalement jubilatoire : l'adversaire joue 4 Cœurs surcontrés et vulnérables et je dispose de cinq levées absolument sûres ! Pendant la donne, alors que je vis des instants de pure béatitude, nous entendons quelqu'un descendre un escalier à vive allure : c'est notre partenaire Patrick Dadoun. Il vient nous avertir que nous avons joué dans la mauvaise diagonale et que le match doit être rejoué !

Nous finirons finalement deuxième de l'épreuve (ex-æquo avec Israël).



Une bonne prédisposition pour les jeux de cartes et un petit goût d'Amérique, voilà Michel Abécassis en route pour Las Vegas. Nous sommes à la fin des années 90 et le poker est déjà, Outre-Atlantique, un vecteur très médiatique. En France, ses amis et partenaires s'appellent Patrick Bruel ou Vincent Lindon. L'idée va naître non seulement de populariser le poker mais aussi de lui ôter son image sulfureuse. Plus facile à apprendre que le bridge et plus spectaculaire à regarder, notre homme a l'intuition du potentiel de développement du poker en France et en devient l'un des artisans. Il tient un blog, se fait consultant télé pour commenter les compétitions sur Eurosport ou RTL9 et accepte naturellement la proposition de Patrick Bruel de rejoindre, en 2006, l'équipe Winamax qui se lance et prépare l'ouverture du marché des jeux quatre ans plus tard. Jackpot pour ces pionniers qui tiennent toujours le haut du marché devant les Américains et bonne opération pour Michel Abécassis ambassadeur de la marque et animateur du forum.

RETOUR GAGNANT

« Je n'ai pas trop perdu techniquement et j'ai gagné en maîtrise de soi ». Une fois encore l'envie s'était manifestée. Pas celle de partir dans une nouvelle direction mais plutôt de se retrouver dans son élément. Le virus somnolait. Il le réactive. « On a tous peur de perdre des capacités intellectuelles et en plus, étant médecin, je sais bien qu'en vieillissant on laisse des neurones sur le

bord de la route ! Heureusement, les acquisitions très anciennes restent profondément ancrées et j'ai commencé le bridge très tôt. » Un an après son retour à la compétition, le voilà rassuré avec, pour sa première saison, une demi-finale en division nationale.

Avec l'âge, Michel Abécassis a aussi découvert le plaisir de transmettre. « En 2017, les championnats du monde se tiendront à Lyon. C'est une opportunité formidable de poursuivre les actions entreprises en direction des jeunes et de promouvoir l'élite du bridge. »

Entre bridge et poker, entre Truffaut et Tintin, entre Fred Astaire et James Bond, le portrait chinois serait difficile à tracer. Mais Michel Abécassis ne semble pas écartelé par ses passions multiples.

Un petit mot écrit sur une carte de visite a attiré mon regard « C'est pas si mal la vie, je t'assure. Lucky. » J'aurais voulu en savoir plus sur cette amitié et le sens de ce mantra posé là sur la porte du frigidaire. Est-ce pour se souvenir tous les jours de son auteur aujourd'hui disparu, ou de la sagesse du verbe délivré ?

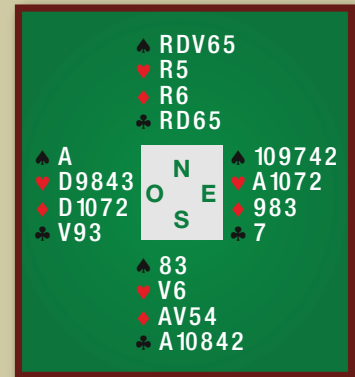
Mais celui que les jeunes fous de poker appellent le Sage ou le Parrain est pudique sur le sujet. À peine lâche-t-il « c'est un homme qui a beaucoup compté pour moi. Il m'a influencé dans le bon sens du terme. » Au point de laisser un message d'optimisme à un ami qui doutait parfois du chemin à prendre et pensait qu'il ne saurait pas être heureux. ■

(1) Salle de poker en ligne la plus fréquentée en France.

MA DONNE

Nous sommes en Division Nationale 1 par équipes dans les années 80.

Abécassis	Kass	Soulet	Guillaumin
S	O	N	E
1SA 3SA	-	1♠ 2SA	-



Toto Kass entame du 4 de Cœur. Jugeant qu'on entame plus volontiers sous une Dame que sous un As quand la couleur est quatrième, je passe un petit du mort et je prends le 10 de Guillaumin du Valet (premier succès). À ce stade, le coup semble requérir la Dame de Carreau en Est puisque la défense a cinq levées ouvertes (quatre Cœurs et l'As de Pique). J'encasse cependant mes cinq Trèfles. Ouest fournit trois fois avant de défausser le 2 de Carreau et le 8 de Cœur (une carte trompeuse) ; Est fournit une fois puis écarte le 10 de Pique (montrant l'As de Cœur), le 2 de Pique, le 3 de Carreau et le 4 de Pique.

Quelque chose me met la puce à l'oreille : pourquoi Kass n'a-t-il pas défaussé de Pique ? La réponse m'apparaît clairement : il ne peut pas ! Parce qu'il n'en a pas ou, plus probablement, parce qu'il détient l'As sec ! Comme, à l'évidence, il a entamé de sa couleur la plus longue, sa distribution est 1-5-4-3. Le cinquième Trèfle l'a squeezé à trois couleurs et contraint à lâcher un Cœur. J'ai rejoué Pique et la défense ne put faire que quatre levées.